AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 41 (3) ItemMarie Moret à Tito Pagliardini, 27 juillet 1887

# Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 juillet 1887

**Auteur**·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)
Collation3 p. (153r, 154r, 155r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Tito Pagliardini, 27 juillet 1887, consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45054

## **Présentation**

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>

Date de rédaction <u>27 juillet 1887</u>

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire Pagliardini, Tito (1817-1895)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

# **Description**

RésuméMarie Moret remercie Pagliardini pour sa lettre du 21 juillet 1887. Elle souhaite que sa réponse lui parvienne avant son départ pour la campagne. Elle lui signale que la famille Godin-Dallet se trouve en villégiature à Lesquielles dans la petite villa que Pagliardini et Lucy Latter ont vue en construction et qui est désormais achevée et meublée. Elle remercie Pagliardini pour la lettre du 11 avril 1887 écrite par lui et Lucy Latter, qui contenait un portrait de Verdi ressemblant à Godin. À la suite de sa lettre du 11 mars 1887 à Pagliardini, elle l'informe de l'édition et de la diffusion des œuvres de Godin en Angleterre : John Lovell et Cie a

édité à New York la traduction en anglais par Marie Howland de Solutions sociales et en a envoyé des exemplaires chez Trübner et Cie, 57 Ludgate Hill à Londres ; la maison Sonnenschein ne veut pas éditer la traduction anglaise du volume Le gouvernement... mais une simple étude sur le Familistère à sa place ; Godin a refusé l'offre de Sonnenschein, pensant que Trübner et Cie pourrait peut-être éditer Le gouvernement... en anglais. Sur la lettre de Pagliardini du 21 juillet 1887 : elle le remercie pour les détails qu'il donne sur le mouvement des idées ; elle lui signale que Le Devoir a annoncé le livre de Remo. Elle transmet ses compliments à Lucy Latter et aux sœurs de Pagliardini et souhaite un prompt rétablissement à mademoiselle Charlotte de la part de la famille Godin-Dallet.

### Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Amitié, Anglais (langue), Construction, Édition, Estampe, Habitations, Livres, Périodiques, Propagande, Santé

#### Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Howland, Marie (1836-1921)
- Latter, Lucy R. (1870-1908)
- Lovell (John W.) Company
- N. Trübner et Cie
- Pagliardini, Charlotte
- Pagliardini [famille]
- Sonnenschein et Cie
- Verdi, Giuseppe (1813-1901)

#### Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- Godin (Jean-Baptiste André), Social solutions, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.
- Le Devoir, Guise, 1878-1906.
- Remo (Félix), L'égalité des sexes en Angletterre, s.l., Nouvelle revue, 1886.

#### Lieux cités

- <u>57</u>, <u>Ludgate Hill</u>, <u>Londres (Royaume-Uni)</u>
- Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 24/02/2023 Dernière modification le 20/08/2024

Lesquielles & Germain

Bien cher Monsieur.

a votre bonne lettre du 21 de, afin que la présente vous avant votre départ pour la campagne.

Let nous aussi, nous somme en villégiature, vous souventvous de la petite villa en construction que vous êter venus voir avec Miss Lucy? Elle est toute a cherie et meublie mainsenant, et nons y somme mes installés, en famille,

mon mare, ma sour sa fille et moi. C'est presque plus que la maison ne part content ; nearmains nous nous & trouvous trees - been au point de vue de la tranquillité, da grand air et du report: Chaque jour, nous recevous les nouvelles du Familittere, quand nous n'y allong par en promenade. Maintenant que je vous ai reviens à vos chères lettres, car Je vous dis réponse à deux en comprenant celle du 11 avril ecrite moitie par rous, moitie par Miss Lucy. Mercir d'abord du portrait de Nordi, joint à cette lettre, et qui rappelle, en effet, le

Mansieur Pagliardini.

type de mon cher mari. Concernant les ouvhages de M. Zadin voicice qu'il y a de nouveau depuis ma lettre du 11 mars dernier: La maison John Lowell el e de New York, a fait Editor Solutions Sociales traduit en anglair par Mad Horrland, et a envo-ge des exemplaires en depot a son correspondant de Landres: M'il Crickner of le gy Ludgate Hill. I un autre cote, la maison Sonneinschein près de qui il restait à Saire une demarche nour savoir si elle consentirait à iditer la traduction anglaise

du volume Le gouvernement comme je vous l'ai dit dans ma lettre du 11 mars) s'est Saclaree disposée, non pas à faire cette édition, mais a publier une simple étude sur le Familistère. Mon mari a repondu qu'il My avail par leve d'accepter cette affre, quant à présent. Ho Naudrait mieur en effets amener la maison brichner qui a dejà Solutions Sociales a publier le gouvernement. Mais, comment arriver à cela ? He fandrait quelque un sur place pour d'en occuper un Je passe à votre desnière lettre. Morci de vas détails tur le mouvement général

des idees. Dans cette dervière comme dans la precédente Your nous parlet, du livre De M. Remo; nous l'avons annonce dans le Devair el n'avons rien à signaler comme modification a faire nour une nouvelle erition. Vous surer bien aimable de donner de non nouvelles a Miss Lucy et de lui presenter nos meilleurs sourenites, ainsi que à Mes dames Nos sours. Venille, en outre presenter à Madernoiselle Charlotte nos voeux hour som prompt resablissement. Je park la au nom de

mon mari, de ma sœur et de sa chère fillette qui, tous, ont été bien sensifles à vos affectueuses praroles.

Cagnées je vous pice, cher Monsieur, l'assuhance de mes sentiments tout dévoués

Marie Gadin